



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$

de lundi au vendredi
de 11h00 à 13h30

188 ch. Moncton, Moncton
Tél.: (506) 858-8080

Centre d'études scabieuses
Bibliothèque Chomplon
(3)

MOLSON
CANADIAN



CENTRE D'ÉTUDES
UNIVERSITÉ DE
MONCTON, N.B.



Photographie
de graduation

**Studio
classique**
Trudiff

301, chemin Moncton
857-1114

Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Numéro 17

Mercredi

5

février

2003

Volume 34

Le 34e Banquet

annuel de la

Faculté

d'administration

page 2

Billet culturel:

Lennie Gallant

page 9

Portrait d'un

étudiant

exceptionnel

pages 16-17

Augmentation faramineuse des primes
d'assurances de l'Osmose
Interdiction d'accès aux mineurs sur le campus...

**Qu'advient-il de
notre lieu de
rencontre?**



page 3

Lisez Le Front sur Internet à www.capacadie.com/lefront

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

**UN RÉSEAU
DE CONSEILLERS
EXPERTS**

Grâce à nos conseils en planification de retraite,
nous vous guiderons vers une retraite sans soucis.

Prenez rendez-vous

www.acadie.com



Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible.

Actualité

La diversité au menu du 34^e Banquet annuel de la Faculté d'administration

Chantal Roguel

C'est sous le thème "Gérer dans la diversité" que s'est déroulé le 34^e Banquet annuel de la Faculté d'administration, le samedi 1er février à l'Hôtel Delta Brantford. Cet événement, organisé par des étudiants de la Faculté d'administration afin de créer des liens plus étroits avec la communauté d'affaires de la région, grandit en prestige chaque année. Encore une fois, rien n'a été négligé pour faire de leur soirée une réussite.

Comme l'on indiquait plusieurs années au Banquet, on ne pouvait pas choisir un meilleur thème que la diversité pour représenter la réalité d'aujourd'hui. Plus qu'à s'importer quel autre moment dans l'histoire, en raison de la mondialisation et de l'évolution des marchés, la diversité est partie

prenante du monde des affaires. Ainsi, tout au long de la soirée, le comité organisateur, les invités et la conférencière, Paule Gauthier, ont fait état de l'importance de la tolérance et du respect de la culture, de l'éthique et de la religion d'être dans la gestion des affaires.

La conférencière, Paule Gauthier, était bien placée pour discuter de diversité. Son cheminement de carrière et ses vastes connaissances générales lui ont permis de prononcer un discours tout aussi intéressant qu'émouvant. En effet, cette grande juriste au curriculum impressionnant a connu l'épave et le dénouement des affaires et le droit était réservé aux hommes. Elle a su montrer de quelle façon l'appui des femmes a fait grandir un milieu traditionnellement fermé.



La conférencière du Banquet, Paule Gauthier

Cependant, elle ne s'est pas arrêtée à la diversité des sexes. Comme elle l'a indiqué, il est loin le temps où une jeune entreprise avait peu de chances de percer à l'extérieur de son petit pays. Maintenant, les affaires se font avec le monde entier et cette nouvelle réalité amène son lot d'adaptation. De même, l'intégration massive au Canada laisse des gens de toutes les cultures à se côtoyer. Selon Mme Gauthier, le respect de l'autre et la maximisation de la diversité

dans la gestion sont les seules options pour arriver à la réussite. Outre la conférence, les prestations de pianiste de musique internationale, Roger Lord, ont su mettre la salle dans une ambiance, sans contrôle, de diversité! Le professeur du Département de musique de l'U de M a interrompu des pièces en provenance des quatre coins du monde, du Vietnam à la Louisiane en passant par la France.

Et dans cette ambiance que les étudiants, pour la plupart des finissants, de la Faculté d'administration ont pu faire valoir leur mérite et discuter des perspectives d'avenir avec la communauté d'affaires du Nouveau-Brunswick. Avec une relève de professionnels valorisant la diversité et, du même coup, le respect des autres cultures, on ne peut qu'entrevoir un avenir prometteur autant pour la communauté des affaires que pour la société en devenir.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le texte Un avenir non assuré pour l'Ontario paru dans Le Front le 29 janvier 2003. On aurait dû lire que Bernard Cyr est le président de la chaîne Doody's et non l'agent d'assurance.

Collection	Denis Chouinard
	Tina/Lise LeGrosby
Rédacteur en chef	Chantal Roussel
Rédactrice agénisse	Mélissa Thibodeau
Rédacteur culturel	Jesse Robitcaud
Rédactrice sportive	Shelita Lagard
Graphiste	Falstaff Media
Revision	Shannon Robitcaud
Correction	Marie-Claude Molyneux
	Tina/Lise LeGrosby
	Julie Stein
Apprentissage des langues	Jean-Benoît Deschamps
Site	Harold Cottry
Recherche	Alexis Sibinski

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Collège universitaire de Moncton.

Direction et rédaction

Fédération Étudiant-Etudiante, 1005, Moncton (N.B.) E1A 3H9
Téléphone: (506) 853-2013
Téléfax: (506) 853-2014
info@lefrontmoncton.ca

Publicité

Téléphone: (506) 856-4526
Téléfax: (506) 856-4503
info@lefrontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 475, boulevard Ste-Marie, Moncton, N.B. E1A 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par courriel au format MS-Word, WordPerfect ou texte pour IBM à l'adresse info@lefrontmoncton.ca

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination et de tenir compte de la diversité sexuelle. Les journalistes et éditeurs des textes ne peuvent pas être tenus responsables des textes publiés en vertu de ce principe.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés en vertu de ce principe. Les textes ne peuvent pas être publiés en vertu de ce principe sans avoir été soumis à la commission de la diversité sexuelle de la Faculté d'administration.

Sommaire

L'actualité :

Diversité: avenir plus bright page 3

Entrevue avec Jean-Marie Klingenberg page 5

Éditorial :

Le merveilleux monde des magazines d'économie page 6

Les chroniques

Ça pince ou ça casse page 6

Les anges ne volent pas page 7

Les arts et culture :

Spectacle de Sam Bobert page 13

Bowling For Columbine page 15

Les sports :

Hockey masculin: Deux défilés qui font mal page 16

Wrestling: Les Jeux du Canada page 19

SMIRNOFF

www.smirnoff.com

Une recette qui a du Front

- 1 cu de Smirnoff
- 4 cu de jus d'orange
- quelques glaçons

Actualité

L'Osmose assurée, mais...

Méline Thibodeau

Comme les étudiants ont pu le remarquer, les mineurs, y compris ceux qui étudient au campus, s'ont plus accès à l'Osмосe, depuis le jeudi 30 janvier, à 14 h 30. On a réussi à construire une police d'assurance pour le bar étudiant, mais celle-ci n'a coûté à 67 000 \$ pour l'année. L'objectif de la FÉECUM a réussi à débloquer 20 000 \$ dans un fond spécial. Cette police ne permet pas aux mineurs de mettre les pieds dans le bar, même dans le café, et ce, jusqu'à nouvel ordre. La

FÉECUM veut pouvoir permettre l'accès aux mineurs, de même, à certaines heures de la journée. On veut aussi pouvoir ouvrir le café à tout le monde, puisque l'on ne veut pas avoir besoin d'absolument à cet endroit.

Lors d'une réunion spéciale du conseil d'administration qui s'est déroulée le vendredi 31 janvier vers 15 h, certains membres présents étaient indignés que la FÉECUM ne pouvait pas avoir son mot à dire en ce qui concerne la police d'assurance, surtout que celle-ci est assez élevée. D'autres ont souligné que l'Osмосe était

l'un des seuls endroits dans la ville où les mineurs pouvaient sortir. Si l'Osмосe était considéré comme LE lieu de rassemblement des étudiants du campus, il faudrait trouver des activités qui se dérouleraient à l'intérieur, de façon à pouvoir aussi inclure les mineurs.

L'objectif de la FÉECUM est conscient que beaucoup de revenus sont perdus. On pourrait toujours laisser la gestion de l'Osмосe à l'administration de l'université. De cette façon, les mineurs auraient accès à leur club étudiant. Cette porte de sortie a

soulevé quelques inquiétudes sur la façon dont les activités se dérouleraient à l'Osмосe, c'est évident qu'un jour, l'administration de l'université devait gérer le club étudiant. Pour l'instant, l'université n'a semble pas intéressée.

Selon la FÉECUM, ce problème démontre une tendance discriminatoire envers la jeunesse, les « étudiants ». Pourquoi l'université avait un meilleur deal que la FÉECUM? Selon eux, un maître ne jure pas que qu'ils sont jeunes. L'objectif de la filiation veut

apporter les médias pour pouvoir sensibiliser les gens à ce phénomène. Il a demandé aux membres de son conseil d'administration d'en discuter avec leur conseil étudiant avant de procéder à toute action.

L'Osмосe était l'un des rares clubs où l'on pouvait faire des étudiants en bar de l'âge légal. Comme l'a affirmé Eric Larocque : « Ça n'a jamais été un droit, mais un privilège. On l'a perdu, et ça me fait mal au cœur, mais il va falloir s'habituer ».

Voulez-vous aller plus loin?

Marion Dufour

Obtenir un baccalauréat est déjà quelque chose pour le plupart d'entre nous, mais est-ce suffisant pour faire carrière? Pour le plupart des étudiants, un diplôme, c'est déjà beaucoup, mais environ 10 % de la population continue à acquiescer des commissions et va plus loin. Il est possible d'obtenir des certificats supplémentaires, une maîtrise ou même un doctorat. Mais qu'est-ce que cela implique au juste? Mme Anne Paquin, vice-doctorat à la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) de l'Université de Moncton, explique brièvement d'un doctorat en physiologie, s'ra relative sur le sujet.

La maîtrise, d'une durée de deux ans, peut être une spécialisation dans un domaine particulier et comporter une thèse, c'est de la recherche. Il existe également, par exemple en administration, une maîtrise de formation plus générale. Le doctorat, d'une durée habituelle de trois ans, est de la recherche. De plus en plus en demande, notamment en psychologie, le doctorat en Ph.D. est nécessaire pour donner une formation universitaire.

Pour être admissible au doctorat et troisième cycle, un baccalauréat est requis et une moyenne de 3 sur 4,3. Le département qui est responsable des admissions de programme peut cependant considérer l'expérience acquise sur le marché du travail et les lettres de recommandation pour accepter l'étudiant sous conditions. Habituellement, selon

Mme Paquin, c'est en troisième année que les étudiants de premier cycle commencent à démontrer leurs intérêts et à considérer une continuation des études après l'obtention du baccalauréat. « Ici, à l'Université de Moncton, la population francophone des Maritimes peut accéder à une éducation complète ou en offrir les services qu'il faut. Nous avons aussi des professeurs de premier et de deuxième cycle. Mais il y a un défi, les études supérieures, travailler à la création de programmes, étudier les demandes de bourses, s'occuper des relations publiques et de la promotion en plus de se charger de côté éthique de la recherche. Elle s'occupe peut-être de plusieurs tâches, mais assure avant la vie de s'empare universitaire, et en dernier l'obtention de son baccalauréat en éducation physique, se situe à l'U de M en 1983.

Les diplômés du premier cycle ressentent souvent l'urgence de partir sur le marché du travail dès l'obtention du diplôme. Une des préoccupations principales est le côté financier (ou, au sein que ça soit cher?), mais le gouvernement offre des prêts et des bourses et l'université a ses heures de rémunération de 2000 à 10000. D'ailleurs, à chaque année, l'Université de Moncton reçoit plusieurs millions de dollars en subventions et en contrats de recherche venant des fondations comme la Fondation canadienne pour l'innovation, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, le Conseil de recherches en sciences humaines, les Instituts de recherche en santé du Canada

et d'autres organisations gouvernementales et du secteur privé. Un des objectifs de la FESR est d'aider à faciliter l'accès aux études à temps partiel pour permettre aux gens sur le marché du travail de compléter ou même de commencer une formation.

Étudiante de pré-maîtrise en travail social, Cynthia Duguay est revenue après avoir complété son baccalauréat en psychologie : « J'ai

travaillé pendant deux ans, mais étais seulement certifiée pour l'interprétation et après avoir passé un an dans les écoles primaires, je me suis rendue compte du manque de crédibilité que mes études m'apportaient. Comme j'aime le monde et que je peux en faire plus, c'est la solution qui s'est offerte à moi, c'est la maîtrise. En plus, Moncton, c'est pas loin de chez moi. » Cynthia est très décidée à

obtenir sa maîtrise et est très impliquée dans divers comités et organisations. Malheureusement, son pré-judicium est souvent mélangé aux ses droits de solidarité. La vie d'étudiant n'est pas rose, mais en bout de ligne, ça finit par supporter. Et pas seulement de l'argent. C'est aussi de la culture, des connaissances et un regard nouveau sur ce qui se passe dans notre société.



HUBCAP
COMEDY FESTIVAL EN CÉLÈBRE

JEUDI SOIR
COMIQUE

PAQUIN
THÉÂTRE D'IMPROVISATION



Non-Christine Thibodeau



Marc Larivière



Sign



Noucar Noucar

La Ligue d'improvisation académique présente une revue académique de l'année!

avec Samal Chassan, Robert Gauthier, Wladimir Blachard et Jean-Sébastien Lévesque



Théâtre Capitot

811, rue Main, Moncton (506) 856-4319
1-800-567-1922 www.capitot.nb.ca



Éditorial

Questions au sujet des compagnies d'assurances

Chantal Rousseil

Vendredi dernier, l'exécutif de la FÉECUM convoquant son conseil d'administration afin de discuter des problèmes de la compagnie d'assurances de l'Ontario. Mais un bref résumé de la situation : les primes d'assurance de l'Ontario viennent de passer d'environ 300 \$ à 47 000 \$, et l'accès aux mineurs vient d'être formellement interdit.

Peut-être surpris, la FÉECUM a donc décidé de s'exprimer sur le sujet dans le milieu pour dénoncer la discrimination envers les étudiants et les jeunes en général.

Mais cette semaine, Le Front va au-devant de cette initiative, et je me permets ainsi de faire ma propre campagne de sensibilisation à ce sujet. Ou plutôt, devrais-je dire, ma campagne de questionnement. J'aimerais bien vous fournir les réponses, mais il se trouve que je ne le fais pas... toutes mes excuses.

1. Comment justifie-t-on une augmentation d'environ 2000 \$ des primes d'assurance, alors qu'une interdiction d'accès aux mineurs, d'une part, et l'interdiction de la compagnie à certains profils tels les femmes occupant des postes à risque des étudiants. Alors, cela laisse croire que fondamentalement, un club, qui n'a fait aucune réclamation depuis sa fondation, devient un lieu de débâcle où se rencontrent des jeunes vulnérables qui s'entretuent et se détruisent et la violence. Pourquoi pas? Cela me semble très logique... Non... mais vraiment!

La seule échappatoire de la FÉECUM pour garder l'accès aux mineurs serait de céder l'Ontario à l'administration de l'Université, puis que nos représentants ne considèrent pas sérieusement. En effet, il y a eu un certain nombre de clubs étudiants perdus (encombrés de son sésame) et tombés au moins des mains de Tallon. Mais, le point n'est pas là. Si l'administration prenait les notes de l'affaire, le club serait au moins de la compagnie d'assurances dans lequel? Pourquoi? Force qu'il serait prêt par les adultes?

A moins d'avoir les yeux bandés et les oreilles bouchées, vous comprendrez assez bien qu'il y a là un flagrant cas de discrimination. Ça, j'en conviens, les jeunes, parce qu'il s'agit plus littéralement, sont des comportements plus à risque que les adultes, c'est une réalité. Si, par un étrange hasard, les compagnies d'assurances viennent tout juste de s'en rendre compte, nous aurons peu de problèmes de réglementation "interne" des primes. Même le double de prix serait un réel succès. Oh, 2000 \$, ça dépasse les limites du raisonnable.

2. Cette question dépasse le cadre de la situation étudiante, mais me tracasse tout autant. Comment les compagnies d'assurances trouvent-elles le moyen et le pouvoir d'augmenter leurs primes aussi radicalement? Encore une fois, je n'ai pas la réponse, mais j'ai une piste : la législation provinciale. En effet, la loi exige à tout consommateur de Nouveau-Brunswick d'être couvert par une assurance. Ainsi, vous comprendrez que si les compagnies d'assurance sont "smarts" pour cinq cents, elles sauront profiter de la situation. Si vous avez autant d'imagination que moi, vous pouvez presque visualiser les grands propriétaires des polices d'assurance en train de jurer au profit, discutant des façons d'exploiter leurs clients. "Je crois que nous devrions tous augmenter nos primes cette année", indique monsieur Capitaliste, en marchant au lit tout. "Je suis d'accord", de répondre M. Marché, juste avant de trapper le ballon. "Et si tout le monde s'attend pour ne pas faire de compétition, nous aurons le gros bout de bâton", ajoute-t-il en se délectant de son jeu de mot... Cette dernière fétive est une caricature, peu convaincue, elle grossit la réalité. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'a-t-il pas réfléchi sur onéguosité de sa législation? Il contrôle actuellement les prix de certains produits qu'il juge essentiels à tous les citoyens. Si les assurances ne sont pas essentielles, elles sont tout de même obligatoires! Alors, pourquoi laisse-t-on les prix fluctuer au gré des vents? Une autre question à laquelle je n'ai pas de réponse...

L'arme de destruction massive des États-Unis



Billet d'humeur

Comment fesser quelqu'un qui se relève à l'Américaine

Recette de cuisine tirée du livre "Bouffe ironique pour amincissement grassex" à paraître d'ici 100 ans aux éditions M'J'Mange.

Alexandre Hébert

Dans un wok en fonte, faites revenir à HIGH les ingrédients suivants :

* 1 dictateur monarcale qui habite le Moyen-Orient (au choix)

S'il manque de dictateurs à l'épicerie, remplacez-le par un terroriste barbu. La recette sera plus épaisse et les risques d'effrondissements sur votre tableur seront plus importants, mais le résultat en vaut la peine.

* 1 président américain (républicain, de préférence) qui se sait pas que faire de sa trop grande armée. Notez que le président américain doit absolument être un mortel.

Laissez revenir les tensions entre les morceaux de viande quelques mois et ensuite ajoutez un gobelet d'eau salée dans votre wok.

Enfin, ajoutez dans l'ordre les ingrédients suivants :

* 1 pénurie d'inspecteurs de l'OSU (convoqués par les États-Unis, de préférence)

* 2 caillottes à usage de bâtiment usagées (bâtiment reconstruits)

* 1 pellette de porte-avions prêts à taper tout ce qui bouge.

Laissez mijoter quelques semaines.

Lorsque ça commence à puier, ajoutez les ingrédients suivants :

* Une rapport des inspecteurs de 15 heures par jour sur CNN.

* Un missile SCUD équipé d'armes bactériologiques.

* 20 missiles PATRIOT.

Versez le contenu entier sur Bagdad et observez les résultats.

Si une troisième guerre mondiale ne s'enclenche pas automatiquement, ajoutez Israël au conflit et observez le plaisir-inouï facile des peuples juifs quand on les traite de terroristes.

Pour dessert au choix :

* Une Corée du Nord livrée aux armes nucléaires.

* Un Afghan grillé avec guantanamo.

Bon appétit!

SMIRNOFF

www.smirnoff.com

Une recette qui a du Front!

- 1 cu de Smirnoff
- 4 cu de jus d'orange
- quelques glaçons

Actualité

"On est autant de fois être humain que l'on connaît de langues"

Entrevue avec Jean-Marie Klinkenberg de l'Université de Liège, Belgique

Johanne Theriault

Le français a toujours mené une double lutte afin de préserver sa place au Nouveau-Brunswick. Pour Jean-Marie Klinkenberg, l'avenir du français est très important. Ce sympathique chercheur enseigne la rhétorique, la sémiologie et les littératures francophones (Belge et québécoise, en particulier). À sa première visite dans notre province, il a bien voulu s'entretenir sur l'avenir de notre belle langue et des enjeux qu'elle aura à surmonter afin de ne pas devenir une langue folklorique.

Le Front - Lorsque vous utilisez, dans vos travaux, l'expression "français francisé", entendez-vous par là le français de la diaspora?

J.-M.K. - Ce n'est pas moi qui en parle. C'est une expression que je critique volontiers. Il y a une francophonie officielle, qui titre volontiers à comme doctrine que le français serait la langue qui permettrait aux populations de vivre leur originalité, alors que l'anglais serait la langue de la globalisation, de la mondialisation, de l'unité, et qui passerait là comme un rouleau compresseur sur toutes les spécificités culturelles.

Moi, je dis, dans mon dialecte : "Un bon plan bin, s'il vous plaît!". C'est, je crois, un discours officiel qui est tenu souvent, mais qui est tenu dans le cadre d'une réflexion qui a visé la variété culturelle.

Le français du Nouveau-Brunswick, du Québec et du Sénégal a la même dignité que celui de Paris et les gens ne font pas toujours exception. Donc, quand j'entends francophonie officielle, parler français, la langue de diversité, eh bien y a un examen de conscience à faire avant d'en arriver là. Avant de prétendre jouer son rôle dans le monde, je pense qu'il y a une attitude à prendre de l'égard et des modes de fonctionnement à faire.

Le Front - Croyez-vous qu'un jour, dans un avenir très lointain, le français pourrait être

renforcé par l'anglais et disparaître, ou croyez-vous qu'il existe vraiment une langue qui est éteinte?

J.-M.K. - Je crois que le danger n'est pas qu'il disparaisse. Je ne le vois pas disparaître. Le vrai danger, c'est que se crée une langue qui permettra à ses locuteurs de passer le cap du XXI^e siècle. Et ceux qui le paieront, ont-ils que ce sera une langue qui leur permettra d'accomplir dans le monde, où est-ce que ce sera une langue folklorique réduite uniquement à quelques fonctions, c'est-à-dire la haute couture, la parfumerie, le vin, et le bon temps familial? Non, je ne crois pas que ça disparaît, mais le danger est que ça soit une langue de second rang.

Elle devra nous des accords, des synergies avec d'autres langues qui sont dans la même situation qu'elle, c'est à dire, avec des difficultés pour avoir une certaine préférence à la mondialisation, mais pas, aussi difficiles pour dépasser l'anglais et qui, dès lors, doivent lutter le crois donc que d'autres langues sont au même niveau qu'elle de ce point de vue-là. En Europe, je vois l'allemand et l'espagnol, et je crois que le français ne se sauvera pas tout seul.

Le Front - Qu'entendez-vous par des accords et quels genres d'accords?

J.-M.K. - Des accords, ça veut dire que, et c'est un peu paradoxal, je prends le cas de l'anglais, je crois qu'il s'agit d'un bon que les Européens commencent à moins dire langues étrangères et pas seulement la leur. Le danger serait que les Européens qui se veulent de leur diversité ne

peuvent plus communiquer entre eux que dans cette langue. Par exemple, je lutte pour que, dans les systèmes éducatifs européens, il y ait des langues étrangères et même que l'anglais soit seconde et pas première.

Qu'il y ait des négociations par exemple avec l'Allemagne. Voilà ce que j'appelle des accords! J'appelle aussi accord des préférences simultanées dans les organisations internationales pour que dans ces grands organismes il y ait deux ou trois langues. Je peux vous dire, par exemple, que dans une société scientifique dont je suis président, pendant longtemps il n'y a eu que le français et l'anglais comme langues officielles et j'ai été de ceux qui ont lutté pour qu'on y ajoute l'espagnol.

Le Front - Vous parlez, dans vos écrits, de quatre catégories de francophonies : (1) les sauteurs; (2) ceux qui ont le français comme langue maternelle, mais qui doivent se battre pour qu'elle soit autre chose que la langue de la maison; (3) ceux qui l'ont momentanément choisie parce qu'elle est intéressante pour eux, mais qui possèdent un détachement et ont intérêt à basculer ou à

le français devait devenir moins établie sur le marché des langues; (4) ceux, enfin, à qui elle s'est imposée, et qui vivent peut-être de son déhanchement.

J.-M.K. - C'est-à-dire que l'on peut très bien être sauteur ou être sauteuse. Ce n'est pas ça l'important! L'important pour moi, c'est uniquement pour montrer que l'intérêt pour le français chez les francophones du par le monde n'est pas le même. Au Nouveau-Brunswick, les francophones doivent lutter pour que leur langue soit autre chose que la langue de la maison. Si tel était le cas, elle serait déjà devenue ce que je redoute, c'est-à-dire une langue folklorique, qui ne nous permet pas de nous situer véritablement dans les trois secteurs de XXI^e siècle.

Parlons de votre université francophone. À elle seule, elle doit assumer toutes les fonctions. Alors ça, il y a eu 6 universités anglophones, elles peuvent se répartir le public. Ce qui le rend moins sensible, plus fragile, économiquement parlant.

Ce que je voulais dire, c'est qu'on n'est pas tout dans la même situation. Le français en France n'est pas menacé de devenir la

langue de la maison, de moins pas à court terme si à moyen terme, mais peut-être à long terme.

Par contre, le français en Égypte est parlé par une élite. C'est une minorité qui, à un moment donné, a pris le français qui lui a servi pour devenir international. C'était pour se distinguer du peuple. S'il disparaissait ce serait moins tragique, puisqu'il y a la une minorité mais est une minorité dominante. La minorité au Nouveau-Brunswick, c'est une majorité.

Parfois, bien justement qu'on ne globalise pas tout. Qu'on se dise pas que le francophone d'Égypte et le francophone du Nouveau-Brunswick ont les mêmes intérêts. Ce n'est pas vrai! Leurs origines ne sont pas les mêmes. Il y en a qui ne vont pas travailler et d'autres qui vivent déjà bien et confortablement. Ce n'est pas la même situation.

Il y a des gens à qui le français a été imposé et il y a des gens qui ont choisi. Je veux simplement dire que le mode francophone c'est une sorte de grand levain dans lequel on met les gens qui ont des situations bien différentes.

Production du Théâtre de la Vieille 17 / Présentation du théâtre l'Escaouette

Robert Marzoff et Robert Bellemille de
un texte de Robert Marzoff

Épinal

Centre culturel Aberdeen, 146 Botsford, Moncton
vendredi, samedi, dimanche
7, 8 et 9 février 2003 à 20h00

billets disponibles au Théâtre Capitol, 5000 rue de la Capitale, Collège de Moncton et au service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton, information@rcj.uvm

Les Arts de Mairie

C'est vous qui le dites

Le gel, une démarche vouée à l'échec?

Depuis deux ans, les étudiants de l'Université de Moncton revendiquent un gel des droits de scolarité. L'appel totalement cette revendication et l'espérer que les jeunes des générations à venir soient toujours accés à l'éducation sans être endossés pendant les 15 années qui suivent leurs études.

Encore une fois, nous allons concevoir des cartes à notre recteur et au premier ministre, mais cette fois là, sous forme de chèques en blanc de glace. Bref, nous allons créer

renseigner à des innocents avant de paraître sérieux aux yeux de nos supérieurs "supérieurs". Etait-ce possible de trouver une idée plus saine et radicale que celle-ci? À mon avis, c'est le créneau de la crise. La campagne de gel est devenue un jeu qui perd de la crédibilité.

Il est temps de montrer le sérieux que nous accordons au gel. Ne payons pas les frais l'un prochain ou l'autre suivant. La FÉECUM devrait, à mon avis, faire un référendum pour savoir si oui ou

non les étudiants seraient prêts à ne pas payer leurs frais l'un prochain ou l'autre suivant. En gros, les étudiants veulent que la campagne de gel continue. Cette démarche devrait se faire en même temps que les élections de la FÉECUM cette année.

Dévolement, nos prochains représentants pourraient onder un réseau d'universités canadiennes qui luttent contre l'augmentation des droits de scolarité. Si toutes les universités canadiennes l'adoptaient

et luttait, ce serait le chaos total au Canada. Évidemment, nous pourrions demander au gouvernement fédéral de venir en aide aux étudiants et peut-être même se doter d'un excellent système d'éducation. Pourquoi l'éducation en Europe est-elle financée par l'État alors que non, Canada, devons financer nos propres études. En France l'éducation est un droit, tandis qu'au Canada, elle est un privilège. C'est de l'impérial!

Prenez à long terme et

plutôt une stratégie qui soit bénéfique aux générations qui vont suivre. Non seulement nos supérieurs découvriront le pouvoir de leurs clients, mais ils verront que ceux-ci ont des moyens de payer. De toute façon, les clients c'est de pas toujours nous!

Sébastien Poirier
Faculté des sciences de l'éducation

Les Chroniques

Ça passe ou ça casse

J'aime quand ça fait mal...

Approfondie

Assés nous déjà entendus la vague de masochisme qui dit au sadique : " Fais-moi mal! " et le sadique de lui répondre : " Non! ". Cette vague est en fait très logique selon plusieurs chercheurs sur les fantasmes sexuels et autres, tel notre Freud national. Mais l'on s'est en fait? Que signifie-t-il? De quelle façon peut-on savoir si on est " maso "?

Tout d'abord, le néologisme " masochisme " provient du psychiatre Krafft-Ebing. Il fait référence à l'auteur Sacher-Masoch. Ce dernier a écrit " Vénus à la fourrure ", ouvrage qui plusieurs connaissent, j'en suis certaine. D'après ce psychiatre, le masochisme est un fantasme d'humiliation, de passivité et de rétroaction de la part de finitude dans l'homme.

Freud reprend le terme en 1924 avec " La position économique du masochisme ". Il s'agit, selon le célèbre chercheur (qui a une réputation très particulière d'admirer), d'un retournement chez l'enfant de l'humiliation et de la domination. À travers son texte, Freud développe trois sortes de masochisme. Le premier est le masochisme érotique, qui est lié au plaisir par le plaisir. N'y sont de tous pas là? Pas d'après Monsieur Freud! Le second, le masochisme féminin, est le fantasme à subir le coût et à souffrir. Finalement, il y a le masochisme " masochisme ".

catégoriser le plaisir au sentiment de culpabilité et à l'intention de la douleur ressentie. Il s'agit de ceux qui aiment la torture et qui en sont coupables, mais la culpabilité leur donne du plaisir. Assés vieux comme terre!

Theodore Karl, un ami de Freud chargé de cours à l'université psychiatrique de Vienne, a écrit un ouvrage très intéressant sur le sujet en 1971. Intitulé le titre : " Le masochisme ". Il développe le fantasme à travers trois caractéristiques. Il mentionne avant tout que l'imagination est primordiale. Si il n'y a pas d'attente de la douleur, il n'y a pas en il y a moins de plaisir. Selon M. Karl, " on perçoit que ne dépendent pas de la seule volonté du sujet perverti, elle dépend aussi de la réaction indépendante du partenaire. Si sa réaction diffère de celle qui est attendue, aucun effet sexuel ne se produit ". La première caractéristique est le facteur suspensif. Il doit y avoir une attente, une anxiété, parfois insupportable, pour véritablement donner du plaisir au partenaire. La deuxième est le trait démonstratif. En gros, Karl veut dire que les masochistes montrent leur plaisir et sont humiliés dans le même sens qu'un exhibitionniste montre ce en quoi il est fier et est fier de la réaction des gens. Il est très important de faire la différence entre les deux. Finalement, il y a le facteur provocateur. Le

premier à l'humilier, à le glaner. Le fait de provoquer amène aussi à l'attente de recevoir une fessée pour avoir été un mauvais garçon...

Je ne veux pas juger les fantasmes, car ils sont personnels.

Il est par contre difficile d'avoir du plaisir dans certaines circonstances comme lorsque votre partenaire ne désire pas la même chose. Au fond, c'est une question de goût.

masochisme " masochisme ".

masochisme " masochisme ".



Capitol

Théâtre Capitol

SAISON 2002-2003

Au cœur des arts

Vous les spectacles sont présentés à 50% de réduction pour les étudiants.

50% Rabais

sur les billets de spectacle offerts le jour des spectacles présentés par le Théâtre Capitol

Nathalie Renault
à l'impress
14 février



Daniel Bélanger
11 février



Théâtre Nouveau-Brunswick
présente **ART** 13 février

VAGINA monologues
26 février

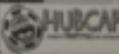
Terry Kelly
28 février



Wave
un solo professionnel!
25 février 19h



Festival de l'Humour HubCap
avec Laurent Poirier, Marc Lacroix, Olivier Boud, Denis, le Digne d'humoristiques acrobates et plusieurs autres!
6 au 9 février



THÉÂTRE CAPITOL 200, rue Notre-Dame Est
www.theatre-capitol.ca TEL: 506-333-1170
506-333-1170

Les Chroniques

Les Aigles ne voleront plus : un récit de la bataille de Waterloo

Herion Olsen

VII. "Ce n'était plus l'honneur à laquelle les monstres et les cochons empoisonnés le chant du départ en son honneur".

Le 18 juin 1815, Napoléon Bonaparte, empereur des Français, est au sommet de la cote de Rossomme, qui surplombe les plaines de Waterloo. De l'autre côté de la vallée, le maréchal duc de Wellington qui commande l'Armée Anglaise des Pays-Bas l'attend, renchéant sur les postes de Mont Saint-Jean.

Une compagnie des maréchaux Michel Ney et Nicolas Soult, l'empereur passe en revue les soldats de l'Armée du Nord pour la dernière fois. Ils sont soixante-deux mille hommes aux uniformes bleus, verts, écarlates et blancs, les chemises du comte Mibaud confuses, de couleurs divers à la romaine, la Vieille Garde avec ses bonnets noirs, soixante-deux mille hommes prêts à charger dans un "effroyable état de gloire". Satisfait, Napoléon s'adresse à eux. Il entonne d'une voix forte : "Soldats! La France va se relever aujourd'hui, plus puissante, plus glorieuse, plus grande que jamais!" Presque aussitôt la vallée retentit d'acclamations : "Vive l'empereur! Vive le maréchal Ney!"

Napoléon fit son regard au-delà de la grande muraille bleue qui s'étendait, se mouvant dans la vallée. Le soleil avait percé les nuages. L'empereur tira de la poche son manteau écarlate des chasseurs à cheval de la cavalerie de la Garde avec une mouette qui scintillait d'un éclat doré dans la lumière qui inondait la vallée.

Il était une heure et demi... Un peu plus à l'écart, le

maréchal Michel Ney, à même sur le dos de son cheval blanc, l'observant d'un œil attentif. Calme, l'empereur se tourna vers lui. À contre-jour, ses cheveux noirs, bouclés et ondulés de pommade reluisaient d'un lustre et l'empereur lui dicta ses derniers ordres.

«Le comte d'Erton comprendra que l'attaque commença sur la Grande avenue d'envolopper la droite».

L'empereur déploya sa longue voix et sentit l'horizon près du village de Planchet qui s'élevait au Sud-Est du champ de bataille tout près du ravin de Lances. Aucun signe du maréchal marquis de Grouchy qui devait arriver de Gembloux avec l'aide droite de l'armée...

«Veuillez également communiquer cette disposition au général Reille... après-t-il du bout d'un moment, alerte même que le maréchal Ney s'empoussié à pérorer quelques notes dans son carnet».

Quelques moments plus tard, un aide du maréchal Ney parlait avec le noyé ombre à l'intention du général Reille et du comte d'Erton.

L'empereur dévina. Ney l'empereur. Encore ou doute qu'il refusait de partir, de s'effacer. Prenez-il bien confiance au prince de la Moselle? Ney était-il en mesure d'encadrer ses ordres? ou le trahissait-il comme il l'avait fait pendant la campagne de France?

C'était l'automne 1813. Après avoir été englobé dans les sièges de Ratisse, la Grande Armée avait été défilé à Leipzig dans le Bataille des Nations - c'est ainsi que l'avaient appelé les vainqueurs - le bar de Russie Alexandre Ier, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, l'empereur d'Autriche François

Ier, le roi de Suède Jean-Baptiste Bernadotte qui se faisait maintenant appeler Charles XIV, Bernadotte qui avait été maréchal d'Empire et qui devait son accession au trône de Suède à la faveur de l'empereur... Abandonné par ses alliés, les soldats bavarois, wurtembourgeois et prussiens passés à l'ennemi, l'empereur avait été contraint à abandonner Leipzig. De même coup, il perdit l'Allemagne...

L'Aigle baissait la tête...

Refusait après trois jours de combats sanglants, la Grande Armée, décimée, défilée, avait finalement repris le chemin qui devait la ramener sur le sol national pour préparer ce qui serait son ultime campagne : la défense de France.

L'ouverture de la campagne de 1814, dans les vallées de la Seine et de la Marne, avait été brillante et l'armée n'avait eu qu'à voir le jeune général Bonaparte qui avait triomphé à Lodi et à Ancone. Tout à coup, l'empereur, avec une armée de jeunes recrues, avait tenu les cavaliers en échec. Ils les avait battus à Brienne, à Champagney, à Monmirail et à Vauchamps... Mais la fortune lui avait tourné le dos et avait fini par l'abandonner à Sedan.

Le comte d'Erton se ressouvenait, ses maréchaux l'avaient trahi. Le maréchal Marmont, duc de Ragué, avait livré Paris au tour. Et l'empereur s'était retrouvé à Fontainebleau en compagnie de sa Vieille Garde. Les maréchaux l'avaient défilé, avaient refusé de rejoindre Paris. Ney était à leur tête. Ney qui le premier avait exigé de l'empereur qu'il abdiquât pour sauver la France. Ney qui avait été nommé commandant en chef des armées restées par le nouveau roi Louis XVIII. Ney

qui avait juré à son souverain qu'il ramènerait l'empereur (il parlait de Napoléon) dans une cage de fer. Ney qui s'était rallié à l'empereur dès qu'il fut revenu d'exil. Ney qui, pourtant, commandait aujourd'hui à Waterloo...

Mais ce n'était plus l'honneur des premières victoires du général Bonaparte. Ce n'était plus l'honneur à laquelle les monstres et les cochons empoisonnés le chant du départ en son honneur. En revoyant de l'île d'Elbe, Napoléon avait défilé de s'en remettre à la fortune une dernière fois, et serait le tout pour le tout. Il avait dû faire vite pour réorganiser l'armée, l'armée, pour faire face à l'Europe coalisée qui déjà levait des armées sur toute l'étendue du continent.

Pour le plupart d'entre eux, les hommes que l'empereur pouvait appeler sous sa bannière étaient des innocents, de bons officiers - il les avait - mais des hommes qui portaient le stigmate de la défaite. Reille et d'Erton qui avaient été battus en Espagne par le maréchal Wellington. Pour leur part, Lobau, Morier, Drouot et Mibaud étaient des hommes compétents... mais quelques chose leur manquait : un homme - il n'avait pas l'aide de Mibaud. Oh donc étaient les maréchaux Lannes, Bessières, Lefebvre, Berthier, Masséna et Desaix ?

Morts, la plupart, partis en exil, les autres... Napoléon dévina que le maréchal Ney qui dépassait ses aides à droite et à gauche du champ de bataille, en direction des corps de Lannes, de l'orage, de la fumée - les et gris - qui montait en scintillant au-dessus du bois de Hougoumont. Le maréchal Ney était meilleur commandant qu'il n'était

tacticien. Idiot, peut-être, brave, sans la moindre doute. Ney avait l'âme des hommes, des soldats. Il avait su pagner leur foi, leur adhésion; lui qui n'avait jamais hésité à se battre à pieds dans leur sang, à prendre la tête d'une charge, saivre sa chair et rugissant de toutes ses forces : "Vive la Nation" ou encore "Vive l'empereur" ! C'était pour cela que l'empereur avait laissé à Ney la responsabilité de mener l'armée contre Wellington. Duc, prince, maréchal d'Empire ; si quelqu'un dans cette armée portait l'aide de légende, c'était Michel Ney.

Le cheval de l'empereur nua, blanc, pieux Antoine d'eux les comtes grandement, tempérament, crachant la mort, vrombissant des décharges de mitraille et de schrapnel. Les travailleurs de la lie Division avançant contre le bois de Hougoumont, tiraient, recommençaient le terrain. Les aides affaiblis de tous les côtés. Un général de brigade était tué, deux-trois. Les anglais résistaient farouchement. Voilà que le prince Armand Bonaparte déployait le reste de la Division pour appuyer son assaut sur le château de Hougoumont.

L'empereur interpella le maréchal Ney.

Donnez l'aide au comte d'Erton d'avancer...

Il se retourna vers la vallée qui déjà était englobée par l'éclaire noire de mitraille et de schrapnel, dans l'orage de feu et d'acier. Aujourd'hui serait une grande journée pour l'empereur...

1. Henri Barthes, Le Feu, journal d'une semaine, Paris, Flammarion, 1917.

Cette semaine Amélie Gosselin reçoit Angèle Bertin et Daniel Castonguay des créateurs allemands, Gilbert LeBlanc un sculpteur aux idées saoures et des persuasionnistes avant-gardistes de l'Université de Moncton.

Brio est enregistrée devant public au Bar l'Onusse de l'Université de Moncton, le mercredi 5 février, à 13 h 30.

Brio



Amélie Gosselin

ici
Radio-Canada
histoire

Les Chroniques

Chronique nutrition

L'H2O, essentiellement indispensable

Mélissa Costare

L'eau, composante la plus abondante de notre organisme, constitue environ 60 % de la masse corporelle. Elle participe au rôle dans la régulation de la température corporelle et sert de lubrifiant et d'amortisseur pour plusieurs structures internes dans notre corps. De plus, l'eau transporte les déchets, le CO₂, l'O₂, de même

que les nutriments essentiels, car elle fait partie intégrante du sang. Bref, l'eau est essentielle pour l'organisme. Ceci explique donc le fait que l'eau doit être consommée quotidiennement. En général, il est conseillé de boire environ 8 verres d'eau par jour, soit de 1,5 à 2 L d'eau. Toutefois, les recommandations devraient plutôt se baser sur les variations individuelles, car le niveau

d'activité physique de même que l'environnement peuvent entrer en ligne de compte. Les besoins en eau d'un adulte équivalent à 1 mL/kcal ingéré alors que ceux des enfants sont de 1,5 mL/kcal ingéré. Il est aussi possible d'étendre ces recommandations en consommant des aliments qui contiennent naturellement de l'eau. Parmi ceux-ci, le lait décaillé, les fruits, le miel, l'eau, la bière, le café, les épaves et le brocoli sont constitués d'environ 90 à 99 % d'eau. Les jus de fruits, le pop-corn, les pommes, les oranges et les carottes contiennent aussi une bonne quantité d'eau, soit de 80 à 89 % d'eau. Si vous commencez certains de ces aliments quotidiennement avec deux à trois bouteilles d'eau par

jour, vous attendrez sûrement vos besoins en eau.

L'eau que l'on boit est également une source de nutriments, car plusieurs minéraux s'y retrouvent (calcium, magnésium, Na, fluor etc.). Sa teneur en minéraux se distingue par sa provenance. Parmi les eaux embouteillées, on distingue l'eau de source de l'eau minérale par le fait que les minéraux contenus dans l'eau. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec a élaboré une règle déclarant que l'eau peut uniquement être une « eau minérale » lorsque la teneur en minéraux dépasse 2000 mg/L. En ce qui a trait à l'eau de robinet, elle doit toujours respecter les règlements sur l'eau potable que

visent à limiter la présence de micro-organismes nuisibles, surtout dans les grandes municipalités. Ces municipalités doivent suivre des normes très strictes sur la salubrité de l'eau. Alors, à tous les gens qui ont une phobie de boire l'eau du robinet, laissez-vous que celle-ci a subi des examens

comparativement à l'eau en bouteille, qui elle, n'a pas reçu une aussi grande surveillance. Finalement, l'eau traitée désaerée n'est pas recommandée, car plusieurs minéraux, déjà présents, sont des nutriments qui remplissent des fonctions essentielles dans l'organisme. Après cette petite lecture, a l'air sûr sur pas de boire un bon grand verre d'eau!

Samedy
Soirée pour Dame

DJ TAZZ
HIP HOP HOUSE BILLBOARD TECHNO TOP 40 BACKBEAT BEATMIX et plus...

2 pour 1 COOLERMANIA

30 Lumières ULTRA-VIOLETS
spéciaux jusqu'à 23h00

COSMO

Reporters sans frontière

Un cyberdissident met un terme à sa grève de la faim - Un autre journaliste poursuit la sienne

Zoubair Yalouani, fondateur de **TUNAZINE** (www.tunazine.com), emprisonné depuis le 4 juin 2002, a mis un terme à sa grève de la faim débutée le 17 janvier. De son côté, Hamadi Jebali, directeur de l'Observatoire Al Fajr, organe du mouvement islamiste An Nahda, et emprisonné depuis 1991, poursuit la sienne, commencée le 13 janvier. Malgré les appels qui se multiplient en Tunisie et à l'étranger en faveur de leur libération, les autorités tunisiennes continuent d'écarter indifféremment et mépris à l'égard des deux hommes.

Aujourd'hui, force est de constater que les Tunisiens, pour demander que leurs droits soient respectés, s'ont d'instinct choisis de déclencher une grève de la faim et non une lutte légale en public. Le journaliste Tawfik Ben Hkik et l'écrivain Radhia Nassouh en sont les derniers exemples. Reporters sans frontières demande aux autorités tunisiennes de libérer immédiatement et inconditionnellement Zoubair Yalouani et Hamadi Jebali.

Le 30 janvier, Zoubair Yalouani a cessé sa grève de la faim débutée le 17 janvier. Malgré ses demandes répétées de soins auprès de

l'autorité pénitentiaire, il n'avait pas pu obtenir de traitement pour soulager ses maux de tête et ses douleurs aux genoux. Il entendait protester contre ses conditions de détention déplorables. Sa famille, qui lui rend visite tous les week-ends, avait supporté, le 27, que son état de santé était « très préoccupant. Zoubair Yalouani est incarcéré à la prison de Borj el Amrj, située à 30 km de Tunis, où il partage une cellule avec une centaine de détenus.

Le 10 juillet 2002, Zoubair Yalouani a été condamné, par le cour d'appel de Tunis, à deux ans de prison pour « propagation de fausses nouvelles ». Il avait été arrêté, le 4 juin 2002, par plusieurs policiers en civil dans un cybercafé. Au cours de son interrogatoire, il avait subi trois séances de « suspension », méthode de torture où la personne est suspendue par les bras, avec les pieds touchant à peine le sol.

Zoubair Yalouani travaillait sous le pseudonyme « Elotoun » qui signifie le Tunisien en arabe. Il avait lancé le site **TUNAZINE** en juillet 2001 pour diffuser des informations sur la lutte en faveur de la démocratie et des libertés en

Tunisie, et publier en ligne des documents de l'opposition. Il avait été l'un des premiers à diffuser la lettre dénonçant le système judiciaire du pays adressé au président de la République par le juge Mokhtar Yalouani.

Hamadi Jebali, directeur de l'Observatoire Al Fajr, organe du mouvement islamiste An Nahda, et emprisonné depuis 1991, a également débuté une grève de la faim le 13 janvier pour protester contre ses conditions de détention. En 1992, il avait été condamné par le Cour militaire de Tunis à seize ans de prison pour « agression dans l'intention de changer le statut de l'Etat » et « appartenance à une organisation illégale ». Il voulait de purger une peine d'un an de prison pour avoir publié un article qui critiquait le système des tribunaux militaires. Détruit à la prison de Bourj (nord du pays), le journaliste souffre d'ostéomyélite chronique. Le famille de journaliste a récemment fait état de la surveillance de leur domicile, à Sousse (sud-est du pays), en prétendant que les personnes qui venaient leur rendre visite étaient constamment interrogées par des policiers en civil.

Les Arts & Culture

Lennie Gallant ouvre les portes au Monument Lefebvre et brise les murs aux ECMA

Leslie Robichaud

C'est dans l'ambiance intime du majestueux théâtre du Monument Lefebvre, le samedi 1er février à Moncton, que Lennie Gallant a lancé, avec "tonnerre", la programmation d'hiver 2003 de la Scène d'Acadie. Celui qui est en reconnaissance pour pas moins de cinq prix cette année sur East Coast Music Awards, du jamais vu pour un album francophone, a livré une performance impressionnante de son album "Le vent bohème" en plus de quelques autres de ses succès.

Secondé par ses musiciens talentueux et expérimentés et aidé de ses textes évocateurs, Lennie Gallant a su transporter son public dans un voyage qui brilla les yeux, les tentes, les questions et les silences de notre estrope pour rappeler la force de celui-ci. La vie est merveilleuse, et il y a peu de gens qui peuvent nous la raconter comme Lennie Gallant.

Validement heureux d'être maintenant en mesure de présenter des spectacles au complet dans la langue de nos grands-oncles, l'auteur d'histoires a permis à sa province d'entendre et d'écouter ses amusements. D'ailleurs, il nous a raconté qu'un effet, il avait peut-être écrit un album francophone, mais il a senti son courage d'une entrevue de Stockwell Day dans laquelle l'auteur chef de l'Alliance a affirmé: "ça fait des années dans ma carrière, je fais des erreurs, je suis un erreur". "Si cet homme capable être capable de devenir le premier ministre du Canada, moi je peux réaliser un album en français... mais j'espère que mon album vendra plus de succès que sa carrière", a lancé l'auteur incomparable anglophone.

D'habitude, lorsque Gallant présente ses spectacles anglophones, il apporte quelques compositions francophones, alors pour demeurer fidèle à ses habitudes, il a lancé quelques chansons anglophones comme "Peter's Dream" et "Pieces of Me" dans sa prestation de samedi soir. Toutefois, ce sont surtout ses pièces francophones qui ont volé la vedette de la soirée, que "Destination" une chanson-billette que Gallant a écrite au rythme d'un train qu'il emprunte en solo avec son boomerang dans lequel il traversait le Canada. La chanson intime prône la tolérance et l'union, notamment entre les deux communautés linguistiques de notre pays. Ses interprétations de "La Tourterelle",

"Briser les murs", "Ya que l'amour", "Laissez aller" et "Quelqu'un doit pleurer" - une chanson dans le style de Roy Orbison - faisant également part l'authenticité de leurs paroles et la force de leurs voix. De succès, la victoire Sean Kemp et le guitariste James Akers ont été particulièrement impressionnants, surtout Kemp lors de son accompagnement de "La Tourterelle".

Parfois singulier et poétique, parfois éducatif et étonnant, Lennie Gallant a débuté la programmation d'hiver 2003 de la scène d'Acadie sur une note forte. La série se poursuivra avec des productions de Marie Lebrun, Pauline Lévesque et Anastas Dionisiadis.

Lorsqu'on considère que Lennie Gallant est lancé de 31 prix sur East Coast Music Awards (ECMA) et de deux nominations Juno, on se devrait pas être surpris que "Le vent bohème" lui a mérité cinq nominations au gala ECMA, qui aura d'ailleurs lieu le dimanche 16 février à Halifax. Cependant, le fait que son album francophone soit en nomination est un exploit exceptionnel. En effet, c'est la première fois qu'un album francophone est en nomination pour le prix d'album de l'année. Il va sans dire que même si "Le vent bohème" est un excellent album à la hauteur de talent de Gallant, le statut de meilleur album de l'année de l'Atlantique l'auteur ou ce qui concerne la reconnaissance de son album francophone. Les ECMA peuvent difficilement ne pas tenir compte de l'album d'une telle qualité d'un artiste aussi reconnu au sein de leur région pour l'année francophone. Ce serait un exemple de discrimination beaucoup trop évidente envers le langage francophone et académique.

Le succès des ECMA d'avoir finalement reconnu un album francophone dans une catégorie aussi prestigieuse qu'album de l'année. Cependant, le fait que ce soit la première année que cela se produise témoigne de la prise d'intérêt des ECMA envers le langage académique et d'autres nominations culturelles qui ne cadrent pas dans l'image habituelle qui leur préfèrent véhiculer. "Le vent bohème" n'est sûrement pas le premier album d'un artiste académique qui lance l'apprentissage par ailleurs

une telle reconnaissance. Mentionnons notamment les excellents albums récents d'artistes comme Marie-Jo Thériault, Denis Richard ou Blain. En effet, ceux qui doivent se désolent à ce gala important seraient peut-être tentés à changer leur vote soit à Rankin ou à nos autres noms qui débattent avec les meilleurs "Mus" ou "C" Vils doivent améliorer leurs chances. De plus, débattre au Cap-Ferret ou à Terre-Neuve ne fait pas de tout le bois, pour ne pas mentionner l'efficacité mal de marketing que nous avons.

Le fait qu'il y ait une catégorie qui reconnaît ce type de succès francophones est déjà bien. Mais, tout souvent, les albums francophones ne sont pas considérés pour d'autres prix qu'ils devraient l'être. Heureusement, et plus récemment commencent à l'ébranler, les scénarios Nathalie Rasmussen ont mérité une nomination dans la catégorie de meilleur album. Jus de cette année. Une chance qu'on commence à réaliser qu'un album n'est pas moins "Jazz" parce qu'il est chanté en français. C'est ridicule de limiter un album à une catégorie juste parce qu'il est interprété dans une certaine langue. Ce serait comme créer un prix pour les artistes noirs et de les exclure des autres catégories. La couleur de la peau n'est pas un style musical, de même pour la langue. Évidemment la langue est importante, mais elle joue plutôt le rôle d'un instrument et non d'un style musical.

Pour revenir à nos musiciens, "Le vent bohème" de Lennie Gallant - qu'il avait initialement l'intention de nommer "Briser les murs" - réussira probablement à détruire les obstacles qui séparent les communautés linguistiques représentées aux ECMA pour faire place à une représentation plus ouverte et réactive de la musique de la scène est.



Vous songez à une carrière en comptabilité ?

Pensez CGA

Le titre de **comptable général accrédité** comptable général accrédité vous ouvre un monde de possibilités. Notre programme d'études à distance est adapté à tous les secteurs d'activités: l'industrie, le milieu financier, la fonction publique, les organisations sans but lucratif ou l'exercice en cabinet privé.

Pour obtenir plus de renseignements composez le 1-800-561-7110 ou consultez notre site web à :

www.thinkcga.org

Services aux étudiants des CGA - Région des Maritimes

LeFront

L'AEU.M. organise

UN SOIRÉE D'OPÉRA

Le Samedi 8 février à partir de 17h30

AN C.E.P.S. DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

METS DE DIFFÉRENTS PAYS

BALLETS ET DANCES

ÉTUDIANTS 10 \$

NON ÉTUDIANTS 15 \$

ENFANTS 4-12 ANS 7 \$

Grandes plus des années de 4 ans

Membres de 12 \$ l'année

REPLIER EN TENNIS TRADITIONNELLE

BALLETS EN PRÉSENTE

Aux érudites académiques de Champlain et de Talbot
Au soutien de la FÉDÉRALE du Centre Étudiant de l'Université de Moncton

VENEZ NOUS RENDRE !

La page Féécum



APPEL DE CANDIDATURES Élections générales de la FEÉCUM

La présidence d'élection de la FEÉCUM recevra dès le 29 janvier à 8h30 et ce, jusqu'au 7 février 2003 à 16h30, les candidatures aux élections de l'exécutif de la FEÉCUM.

Sont ouverts les postes suivants:

- Présidence
- Vice-présidence services et administration
- Vice-présidence académique
- Vice-présidence externe

Lettre de candidature:

Les intéressé-e-s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FEÉCUM à l'attention de la présidence d'élection. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du-de la candidat-e;
- l'adresse complète et numéro de téléphone du-de la candidat-e;
- le poste convoité;
- vingt-cinq signatures de membres de la FEÉCUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté où ils sont inscrits);
- le nom et les coordonnées du ou de la gérante de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FEÉCUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité:

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FEÉCUM, c'est-à-dire être inscrit-e-s à temps complet pendant l'un ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FEÉCUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale:

La campagne électorale se déroulera du 7 février à 18h00 au 16 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat-e-s seront appelé-e-s à faire une tournée des facultés et écoles lors de laquelle ils-elles devront présenter leur plate-forme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat-e-s est normalement tenu vers la fin de la campagne électorale.

Publicité : Tous-toutes les candidat-e-s ont droit à un quart de page dans le journal Le Front dans l'édition du 12 février. La date limite de tombée pour ces publicités est le 9 février à 16h30. Les candidat-e-s doivent fournir une courte biographie ainsi qu'un résumé de leur plateforme électorale pour mettre sur la page web de la FEÉCUM.

Mandat:

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FEÉCUM entreront en fonction le 1er avril 2003 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2004.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FEÉCUM sont disponibles aux bureaux de la FEÉCUM, au local B-101 du Centre étudiant ainsi que sur le site web : www.umoncton.ca/feecum.

PORTE-PAROLE DES FINISSANTS ET FINISSANTES

La Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton a le mandat de sélectionner le-la porte-parole des finissants et finissantes pour la collation des diplômes.

Chaque étudiant.e finissant.e intéressé.e doit en faire la demande à la FEÉCUM avant le 7 février 2003 à 16h30. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles à la FEÉCUM ainsi que sur le site web : www.umoncton.ca/feecum.



Un monde
à la mesure

**C'EST LE TEMPS DE
RINCER LE MOTEUR.**



Lequipe-Players.com

JOSH FREUND, MEMBRE DE L'ÉQUIPE, EN COURSE DANS LA SÉRIE C.A.R.T.

Les Arts & Culture

Toute la chaleur de Cuba dans la musique de "Cassava latin rhythms"

André Cormier

Le "Cassava latin rhythms" nous a fait oublier le temps d'une soirée le froid des heures canadiennes, lors de son spectacle au Théâtre Capitol, vendredi, le 31 janvier dernier. Cette formation cubaine nous a entraîné dans un beau voyage musical à l'aide de ritmes musicaux au prévalence des quatre coins de l'Amérique du Sud.

Les six musiciens nous ont fait vibrer à l'aide d'un mariage de voix et de sons de percussion, de piano, de guitare et de trompette.

Leur répertoire était composé de salsa, de boléro et de cha-cha-cha de Cuba, de bossa-nova et de samba de Brésil, de rumba de Colombie et de jazz latino. Malgré le fait que je suis loin d'être un spécialiste du domaine, j'ai tout de même réussi à reconnaître quelques grands "classiques" de la musique latino tels que "Oye como va" de Tito Puente, "Cheo cheo" et "El Cuarto de Tula" du Buena Vista Social Club et "The Girl from Ipanema" de Stan Getz, Astrud Gilberto et João Gilberto.

Cette formation semblait avoir rapporté avec elle toute la chaleur de son pays et de sa culture. L'atmosphère était à la fête dans la

salle. Les gens ont chanté et dansé toute la soirée, et il ne faut pas se le cacher) on doit posséder beaucoup de talent et de détermination pour faire danser les gens au Théâtre Capitol!

Grâce à leurs rythmes explosifs et leurs mélodies colorées, ces musiciens m'ont gardé sur le bout de mon siège toute la soirée. Leur énergie et leur enthousiasme étaient contagieuses. Il m'était impossible de rester en place; j'ai senti ces sons et ces rythmes charismatiques d'abord mes oreilles, pour ensuite se propager dans tout mes membres jusqu'à ce qu'il me soit impossible de contrôler cette envie irrésistible de danser. J'ai

alors tout oublié : le temps, l'espace, mes petits tracas quotidiens et je me suis laissé bercer par cette musique envoiement. J'ai fermé les yeux et j'ai senti la magie de la musique. J'ai eu l'impression d'être automatiquement transporté sur les plages chaudes de Cuba.

Même si les musiciens ne parlaient que très peu le français et l'anglais, cette musique semble avoir dépassé les barrières linguistiques. Elle m'a touché, m'a réchauffé le cœur. Je crois que tous les gens présents ont été émus par cette même énergie, ce même sentiment d'extase, ne serait-ce que pour quelques

heures. Voilà la beauté de la musique : elle touche les gens au plus profond de leur être, peu importe leur langue, leur âge ou leur origine. C'est donc en voyant ces musiciens interpréter leurs chansons avec autant de passion et de joie de vivre que je me suis promise d'aller voir, un jour, ce pays avec une culture musicale si riche.

Je dois dire que ce voyage musical a fait du bien à mon être, m'a rafraîchi l'esprit. Le "Cassava latin rhythms" a réellement été un rayon de soleil dans mon univers et si un jour il revient nous voir à Moncton, je serai certainement encore de la partie.

Programmation socio-culturelle

Ciné-Campus

Embrassez qui vous voudrez.
7 et 8 février

20 heures

Salle 163, Pavillon Jacqueline-Bouchard
Prix des billets : Étudiant 2 \$ / Autre 3 \$

Genre: Comédie

Date: 1-43

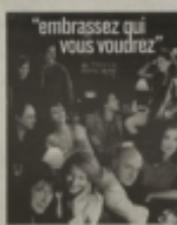
Pays: Royaume-Uni / France / Italie

Réalisé par: Michel Blanc

Écrit par: Michel Blanc, Joseph Connolly

Compagnie: Films Séville

En vedette: Charlotte Rampling, Jacques Dutronc, Carole Bouquet, Michel Blanc, Karin Viard, Denis Podalydès, Clotilde Courau, Vincent Elbaz, Lou Doillon, Sani Bouajja, Gaspard Ulliel, Milaré Laurent



Daniel Bélanger

Mardi 11 février

Théâtre Capitol

20 heures, Étudiant 24 \$ / Autre 30 \$



Nathalie Renault

Vendredi 14 février
20 heures

Empress (Théâtre Capitol)

511, rue Main

Étudiant 5 \$ / Autre 15 \$



Indonésie Grands explorateurs

Dimanche 16 février
20 heures

Salle du ciné-campus

Pavillon Jacqueline-Bouchard

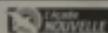
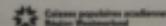
Étudiant 6 \$ / Autre 15 \$



Présenté par :



Collaborateurs



93.5



Les Arts & Culture

Sam Roberts : un artiste canadien à surveiller!

Nicole Léger

La vedette montaise, Sam Roberts, a donné une excellente prestation que plusieurs centaines de spectateurs ont pu apprécier, jeudi dernier au club Oxygène de Moncton.

La foote très série, composée en majorité d'étudiants et d'étudiantes, a accueilli avec enthousiasme et cris ce groupe de six musiciens talentueux,

originaires de Montréal.

Parmi les chansons interprétées, nous avons pu entendre les succès "Brother Down" ainsi que "Don't walk away Eileen", qu'il n'est pas juste de le déborder. C'était vraiment impressionnant de voir la foote interagir avec le groupe et chanter avec lui la majorité des chansons. La seule grande déception de la soirée : le groupe n'a joué qu'un peu plus d'une heure et les gens

voulaient continuer la fête et se laisser emporter par le musique.

Bien sûr, il y a eu un "rappel" et Sam Roberts et ses musiciens ont surpris les spectateurs en annonçant qu'ils allaient interpréter une chanson en français, car ils avaient entendu dire qu'il y avait plusieurs francophones dans la salle. Une fois de plus, la foote demandait et chantait en chœur.

À la fin, en remerciant les

spectateurs de leur présence, de leur participation et de leur énergie, Roberts a ajouté qu'il s'adressait aussi à l'atmosphère à Moncton. Et a promis de revenir soon peu et je suis certaine que les gens retourneront voir cet artiste canadien.

Le groupe The Joel Pliskett Emergency a assuré la première partie du spectacle. Ce trio de la Nouvelle-Écosse a bien réussi à réchauffer la salle avec son style

unique et intéressant.

Sam Roberts a lancé son premier album, "The Induction Condition", en 2001. Il contient dix chansons dont "Brother Down" et "Don't Walk Away Eileen", jouées brièvement à la radio ainsi qu'à Musique Plus et Much Music. Avec son style Britpop/American pop et ses chansons honnêtes, Roberts est un artiste qui a su et fait bouger la foote!

BABILLARD

ASTRONOMIE

Il y aura une séance d'observation astronomique le lundi 10 février de 19 heures à 20 heures à l'Observatoire de l'Université de Moncton situé sur le toit du pavillon Léopold Talbot, au campus de Moncton. Si le ciel est ouageux, la séance sera reportée au lendemain à la même heure. Renseignements: 858-4334.

ATELIER D'OPÉRA

L'Atelier d'opéra du Département de musique de l'Université de Moncton présente Messaure les 6, 7 et 8 février à 20 heures et le 9 février à 14 heures à la salle de spectacle A-119 du pavillon Jeanne-de-Vale, au campus de Moncton. Les billets sont en vente à la Librairie académique au coût de 30 \$ pour les étudiants et étudiants et de 14 \$ pour les autres personnes.

Renseignements: 858-4011.

BANQUET DES SCIENCES

La Faculté des sciences de l'Université de Moncton tendra son banquet annuel le samedi 22 février au Centre des congrès du Pavillon Crystal à Dieppe. Cet événement d'ouverture d'élèves ainsi le Soutien des sciences qui aura lieu de 17 à 22 février. Les billets seront en vente au bureau de deves ainsi qu'au conseil étudiant. Renseignements: 858-4012.

SEANCE D'INFORMATION

Dans le cadre du programme de baccalauréat appliqué en techniques de laboratoire médical, une séance d'information sera lieu sur la carrière en cytopathologie le vendredi 14 février à 15 heures à l' amphithéâtre de l'urgence McGill-Coureur de l'hôpital Dr.

Georges-L.-Dumont.

Renseignements: 862-4478.

CONFÉRENCES

Beverly Diamond, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique traditionnelle et professeur de ethnomusicologie à l'Université Memorial, présentera une conférence publique

intitulée "Indigenous Music Cultures in an Interconnected World / Les cultures musicales autochtones dans un monde en réseau", le jeudi 6 février à 19 heures à la salle 0118 de l'édifice des arts, au campus de Moncton de l'Université de Moncton. Renseignements: 858-4032. Yvina Djemou, professeur de

chimie au campus de Shippagan, présentera une conférence intitulée "Études spectroscopiques (Micro-Raman et FTIR) des oxydes de métaux de transition en torsion de couches minces", le vendredi 7 février à 13 h 30 au local A-102 du pavillon René-François, au campus de Moncton.

FAMOUS PLAYERS

6,50 \$ Admission générale

du lundi au jeudi - Toute la semaine

VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE

6,50 \$

en multitude en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS & MONCTON, 125 PROM. TRINITY

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND

CINÉMA 1	THE RECRUIT	AA	13h10	15h45	19h00	21h35
CINÉMA 2	TWO WEEKS NOTICE	PG	13h20	15h45	18h55	
	NARC	AA				21h20
CINÉMA 3	GANGS OF NEW YORK	AA	13h30	16h55	20h20	
CINÉMA 4	HARRY POTTER	G	12h45	15h55		
	A GUY THING	AA			19h30	21h50
	HOW TO LOSE IN 10 DAYS	AA	19h30			(Sneak preview-Samedi)
CINÉMA 5	CATCH ME IF YOU CAN	PG	12h50	15h50	18h50	21h45
CINÉMA 6	DARKNESS FALLS	AA	13h15	15h15	17h25	19h35 21h50
CINÉMA 7	KANGAROO JACK	PG	13h00	15h10	17h20	19h30 21h40
CINÉMA 8	FINAL DESTINATION	PG	12h45	15h00	17h05	19h15 21h25

DISPONIBLE CHEZ FAMOUS PLAYERS

Pizza Hut®

THEATRE

THEATRE

SÉANCES D'INFORMATIONS

VACANCES-TRAVAIL ET L'EUROPE EN SAC À DOS

- tarifs réduits étudiants
- présence de traducteur et interprète
- immersion, santé et sécurité
- vacances-travail en Irlande, Australie, Royaume-Uni et autres
- visites Londres, Italie, France et Espagne en sac à dos
- information en plus à la prochaine séance d'informations



L'Europe en sac à dos
jeudi, 14 février
amphithéâtre d'information, salle 202
12h30 à 13h45
les places seront données en anglais seulement

PVT Programme Vacances-Travail
jeudi, 19 février
amphithéâtre d'information, salle 202
12h30 à 13h45
les places seront données en anglais seulement

TRAVEL CUTS

Appeler pour plus d'infos

Université de Moncton
125 Prom. Trinity
Moncton, Nouveau Brunswick
E3B 5A6

Les Arts & Culture

Shamus

Mélissa Thibodeau

Il sont quatre, habitant dans la région de Montréal et forment le groupe Shamus. Il s'agit de Vince (guitare/voix), Dave (batterie), Ryan (basse) et Jeremy (chantier), et ils sont à la conquête du monde. Leur mission: repartir le rock. Leur son pourrait se décrire de "90s punk, mélangé avec du son moog". En fustojant leur musique, on peut se rappeler The Clash et Elvin Costello. Ils veulent sortir de la norme en nous offrant des mélodies plus intelligentes, moins commerciales.

Le groupe s'est formé en 2001. Tous les membres du groupe baignent dans la musique depuis longtemps. Le chanteur, Vince, était entre autres dans un groupe ska. Ryan est l'ancien de musicien. Dave joue du piano depuis son plus jeune âge. Jeremy a fait partie de groupes de jazz.

Le groupe a réussi à remporter le prix Esprit de la station CHOM de Montréal, en fin 2002. Cette station joue habituellement du rock plus classique, qui, selon Vince, n'a pas vraiment de rapport avec leur musique, qui est décidément plus punk. Ils ont joué 90 heures d'enregistrement

avec Don Hachey, qui a aussi travaillé avec The Tea Party. Ils veulent faire un autre démo qui serait un début pour un album. Ils pourraient ainsi magasiner pour des labels.

Cependant, c'est sur scène que les membres du groupe se sentent le plus à l'aise. Ils composent leurs chansons pour qu'elles aillent chercher les émotions des mélomanes. Sur scène, le groupe s'est que pure énergie. Il vient d'apporter la bonne nouvelle dans les Matinees dans les prochains jours et sera à Moncton, le 9 février 2002, au Right Spot. Après cette tournée dans notre coin de



Soirée étudiante tous les mardis

- billard à moitié prix pour les étudiants
- spéciaux sur la bière en fût



Chaque mardi soir, vous serez en compagnie de votre serveur préféré, Mike Ouellet des Aigles Bleus



NOUS FÊTONS NOS 10 ANS

DOOLY'S

du plaisir, des amis et le billard

411, prom Elmwood - 856-9787

Présentez ce bon mardi soir
pour recevoir un rabais de 3\$

sur une carte
d'adhésion étudiante

NOUS FÊTONS NOS 10 ANS
DOOLY'S

du plaisir, des amis et le billard

Cette offre prend fin le 31 avril 2003.
Disponible au Dooly's
au 411 Elmwood seulement.

payé, Shamus se dirige dans la ville-tour pour l'événement Toronto Canadian Music Week, où il sera sa vitrine musicale. Donc, son avenir semble prometteur. Si vous voulez en savoir plus sur Shamus, visitez son site Web au www.shamusonline.com.

poème

Invasion de mon être

Annick Sénécal

Tu reviens toujours à moi
Tu m'embrasses de tes paroles
Tu me fais signe de tes regards
Les tensions m'appellent.

Tu me parles de choses
De vie, d'amour, de maisons
deux
Je t'écoute avec l'attention
désormais
Je rêve à tes rêves à mes rêves.

Grâce à toi j'ai trouvé la solitude
Et je vis en compagnie de moi-même
Tu m'encourages de ta vision
Je cherche les réponses à tes questions.

Rien n'arrive pour rien
L'album m'attend m'invite
Je te cherche à travers les notes
Je dois retrouver la route.

Les Arts & Culture

Bowling for Columbine : une question qui dure deux heures

Clint Bruce

Ce n'est pas pour me vanter que je dirais que le cinéaste Michael Moore et moi avons plusieurs choses en commun. En tant qu'Américains, nous sommes tous les deux à la notation que l'espér critique devrait ériger dans une société qui se veut démocratique. Et si le Michigan rural de Moore regagne d'année à l'an de nos cailloux, une Louisiane natale se voit " le paradis du chameau ", d'après les plaques d'immémorialisation. Tout cela pour dire que, États-unien armé à un très jeune âge, j'ai retrouvé de quoi réfléchir au regard sur ces derniers films, " Bowling for Columbine ".

Présenté par le collectif Far Out East à Jacqueline-Bowchard les 28 et 29 janvier, " Bowling for Columbine " a fait salle comble les deux soirs. Il ne faut pas chercher loin pour comprendre l'intérêt. Les États-Unis perpétrent une guerre - peu importe l'appui de ses alliés - et le documentaire de Moore se penche sur la violence qui imprègne la vie de tous les jours au cours de l'empire américain.

Loin de proposer une solution quelconque, " Bowling for Columbine " est une question qui se pose pendant 120 minutes. Au départ, Moore dit avoir voulu la problématique de manière plutôt simple : " Sommes-nous un pays de tous d'armes à feu ou de tous tout court? " Et au premier abord, on pourrait croire qu'il s'agit tout simplement d'un film

sur les armes à feu et, pour poursuivre, l'engagement massif des Américains pour la violence. Cependant, l'enquête va bien plus loin : les médias commencent sans pré-avis à l'origine de la mentalité de siège dans laquelle vivait beaucoup d'Américains, paramilitaires et armés jusqu'aux dents.

Le génie de Michael Moore est de mettre en évidence le lien souvent étéré cause et effet, entre ce qui semble faire exception et la réalité quotidienne généralisée de ces exceptions. C'est dans ce sens que Moore agresse les stupéfiants. D'abord, l'Amérique d'une certaine droite réactionnaire : la banque qui offre un faul gratuit aux nouveaux clients; John Nichols, frère du terroriste Terry Nichols; la Milice de Michigan, une bande de détraqués qui se préparent à je ne sais quelle lettre apocalyptique.

Ensuite, le thème du documentaire est qu'il existe des liens très palpables entre cette violence marginale et la mentalité de la " bonne société " américaine. Le massacre de l'école secondaire Columbine en offre un exemple tragique. Les jeunes qui ont commis cet acte ont grandi dans une ville où l'empire est le plus important fabricant des missiles et dans une société où la NRA (National Rifle Association) milite avec succès contre toute réglementation des armes à feu.

Parmi les démarches dialectiques du film, celle de coaccuser les responsables et les

PDG avec les conséquences de leurs actions s'avère particulièrement incisive. Ceci qui est " The Big One " et " Roger and Me " reconnaissent vite la tactique : dans ce cas-ci, Moore invite deux Noisés de Columbine à rencontrer les cadres du magasin K-Mart, et les jeunes marcheurs s'étaient approvisionnés de balles. Pour sa part, le réalisateur a accueilli une entrevue avec Charlton Heston, célèbre acteur et président de la NRA. Les stupéfiants de Heston sont complètement défaits, à la différence du massacre choc Marilyn Manson. Ce dernier propose une analyse réfléchie de la tendance à Milner musiciens et artistes pour les tragédies survenues. Ce sont des coups de théâtre, parfois un peu poussés, mais singulièrement efficaces.

Michael Moore et moi partagerons également une certaine déception du Canada.

Selon cette perspective, notre " voisin du nord " représente une société totalement déçoyante et il est évident la diversité, le dialogue et une répartition équilibrée des biens. Pour toute preuve de leur sécurité, ces bons vivants de Canadiens au barret même pas leurs portes la nuit!

Suite à la sténor de mercredi soir, j'ai interrogé plusieurs amis d'ici au sujet du portrait que brosse Moore de leur pays. Tout en admettant le documentaire dans son ensemble, nous n'en sommes rien arrivés à accepter sa vision idéalique, d'un Canada tout à fait idéaliste et quelque peu trompeuse. Leur raisonnement va à peu près dans ce sens-ci : " Naturellement, Michael Moore avait tendance à tout idéaliser notre pays, parce qu'il vient des États-Unis ". Et la suite se sous-entend : " Les États-Unis étant beaucoup plus violents que le Canada ".

Nul besoin de démontrer que

ses objections ne font que justifier les propos de Moore, aussi implémentaires soient-ils. Avant habité un quartier de Sherbrooke (Louisiane) où on se rendomait comme si de rien n'était après les coups de feu qui se produisaient de temps à autre le nuit, je vous affirme : " Moore a raison! Vous êtes véritablement chanceux! "

Consommé à Cannes, " Bowling for Columbine " peut se dire à la fois interrogatoire éminemment consciencieux et satire mordante. Ça se tient de rite pendant le procès d'histoire des États-Unis côté pas les amateurs de la série " Southpark ", mais le tragique laisse dans une force. La leçon est double : ceaux de nous prendre tellement au sérieux et réfléchir sérieusement. Et malgré ce qu'en dit la NRA, une merveilleuse dernière chaque porte n'est pas à scotchier.



Pump House Brewery

Heures d'ouverture

Dimanche au mardi - 11h00 à 24h00

Mercredi - 11h00 à 15h00

Jusqu'à samedi - 11h00 à 24h00



Livraison disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

2 formats - 20 litres • 30 litres

Le Pump House soumet la pompe à main et le service de glace. Dépot requis

LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

8 types de bière • Venez les essayer!

- Cadian Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pal Ale
- Fire Chief Red Ale
- Brewn Scotch Ale
- Muddy River Stout
- Seasonal Beer
- Special Old Beer

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

Pizzas disponibles jusqu'à 24 heures

855-Beer (2357) • 5 Orange Lane, Moncton

Deuxième location pour l'emboîtement : 131, ch. Mill, Moncton 854-ALES (2537)



ROYAL LePAGE

Atlantic

Offrez un service de qualité exceptionnel depuis plus d'une décennie. French English est fier de mettre sa passion et sa professionnalisme au service de ses clients et investisseurs. Que ce soit pour l'achat d'une première maison, le verse d'un immeuble ou simplement des conseils sur le marché immobilier. French English, avec ses équipes d'experts à la fois en français et en anglais, vous accompagne partout.

Démarquez les autres en transformant les données de vos clients en réalité. French English offre cette, dans votre langage, le meilleur service qui soit.

Vous servir, ma passion!

francis@royallepage.ca

Tél. : (506) 857-2100 / 382-9833

Les Arts & Culture

André Roy : Vouloir faire une différence avec fougue

Janic Godin

Moncton, le 2 février 2003 - À force de rencontrer des gens qui le connaissent par le travail, par l'improvisation, par le radio, par le théâtre ou tout simplement par des liens d'amitié, finalement, je le crois. Nous sommes vendredi. Il est dans les couloirs de CKUM, dans il est le directeur général par intérim. Il me dit qu'il vient de rencontrer mon père, il ajoute qu'il a un cours à 15 h, un autre à 18 h et qu'il a une rencontre en fin de soirée pour une pièce de théâtre (La Mandragore) qu'il s'apprête à aller jouer en Roumanie en juin prochain. Il me demande de le suivre avec le regard levé et à la fois couronné, et il ne veut pas perdre son rythme, tout, il veut me parler, mais il est pressé par le temps. De bureau en bureau, il a au mot ou un message pour chacun. Il s'arrête que tout va bien à la maison. Bien qu'occupé, il se montre disponible pour une rencontre le lendemain matin à 10 h. Ouf, il a du temps pour le journaliste du Front.

Difficile tâche que de devoir faire le portrait d'une personnalité qui est aussi un mouvement qu'André Roy.

Comment faire pour le rejoindre? Il se déplace constamment d'une situation à l'autre, il est impliqué dans mille et un projets. Il est coordonnateur et joueur de la Ligue d'improvisation du campus universitaire de Moncton, la LICUM, en plus d'être le capitaine de l'équipe étoile. Après avoir complété son baccalauréat en information - communication avec brio, il est maintenant en train de terminer ses deuxième baccalauréat, en art dramatique cette fois. De succès, André est membre du succursale groupe humanitaire S.I.G.A., qui a été son seul point pour aider la campagne financière du voyage d'étudiants d'art dramatique en Roumanie. Comme si ce n'était pas assez, le "Roy" des occupés du campus est en train d'écrire un scénario théâtral pour une comédie musicale. Par ce projet, il répond à l'appel d'une de ses anciennes professeurs de musique, Suzanne McQueen, qui lui a enseigné lorsque il était en Se année.

Beaucoup de gens le trouvent occupé, parfois même trop. Toutefois, nul n'a de mal à dire de lui. Il est bien respecté sur le campus et son sens de l'initiative

provient surtout d'une grande générosité. " Il n'y a pas d'opportunités dépassant dans sa façon d'entreprendre des projets. C'est davantage dans un esprit de jubilation qu'il prend ses responsabilités ", a pris le temps d'observer M. André Zaharia, directeur du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton. " Bien qu'entreverti, André a une personnalité contrôlée et mature, il fait peu de brèves sociales. C'est un étudiant très informé, équilibré, intelligent, et il n'a pas froid aux yeux. Il est un bon exemple pour les autres et en plus, il a du plaisir à faire les choses ", a ajouté M. Zaharia lors d'un entretien téléphonique.

" Il court partout, j'ai l'impression que c'est y avait 36 heures dans une journée, il trouverait le moyen d'incruster encore plus d'activités à son horaire ", commente, devant un café à l'Université, Amalé Stéfani, étudiante en communication et collègue de travail d'André à CKUM.

Dans son bureau du centre étudiant, le président de la Fédération des étudiants et des étudiantes du centre universitaire de Moncton (FÉECUM), Éric Larocque parle d'André Roy

comme de quelqu'un d'achaland, un excellent leader avec un bon sens de l'humour. " Il a toute une foule! Comme plusieurs, je l'ai connu à l'Empire, mais c'est surtout à travers son implication à la radio que j'ai appris davantage à connaître son dévouement. André a contribué de belle façon à redresser la situation de CKUM avec la FÉECUM. "

Samedi matin, nous revêlons en face d'André dans les locaux administratifs de CKUM, André en fait et dispose, prêt à répondre à mes questions, il garde une certaine retenue sur ses lèvres après notre entretien. Il répond franchement et généralement aux questions avec beaucoup d'entrain, il cherche à démentir une grande sincérité. On sent aussi qu'il a beaucoup à faire puisque son débit est rapide, c'est aussi un trait de sa personnalité. Il a tellement d'idées, qu'il s'écarterait toutes vides si on ne lui enlève pas sa bouche en un seul jet.

J. Pourquoi s'impliquer autant?

A. " J'ai besoin de m'impliquer. Quand je n'ai rien à

faire et que je me repose, je me sens mal. Mais je ne force pas mes projets, les choses se présentent naturellement... et quand ça m'amuse, l'embarque. J'ai le goût de faire une différence. Par exemple, pour moi, CKUM, c'est important et il faut découvrir de l'intérieur. On peut faire plus qu'obtenir un diplôme quand on est à l'université. "

J. D'où vient ton grand sens de l'initiative?

A. " Je suis peut-être motivé parce que j'ai grandi dans un environnement d'affaires, mon père est propriétaire d'une quincaillerie et d'un centre commercial. J'ai de très bons parents, ils ont toujours été là. J'ai toujours un bon appui de leur part. C'est aussi mon premier travail quand j'étais des nouvelles nouvelles d'humour au pour le théâtre. "

J. Es-tu capable de dire non?

A. " Je ne suis pas capable de dire non. Quand quelqu'un m'implique un projet, que j'y crois et que je pense pouvoir aider, je m'implique sans m'en rendre

COURREZ LA CHANCE DE GAGNER UN SAC DE GOLF ET DES PRODUITS MOLSON CANADIAN.

Complétez le billet de participation et déposez-le à la FÉECUM.

Le tirage sera effectué le 2 avril.

Présenté par

Le Front



CONCOURS « SAC DE GOLF ET PRODUITS MOLSON CANADIAN »

Nom :

Adresse :

Téléphone :

Les Arts & Culture

compte. J'aime m'impliquer dans ce que j'aime."

J. As-tu un agenda ou ton horaire doit-il être trop flexible pour en avoir un?

A. "Pour être impliqué comme ça, il faut être organisé. C'est la première année que j'ai un agenda, peut-être parce que je vieilles ou parce que je deviens trop occupé. Avant je retenais tout par cœur. Si je dis que je serai là, je suis là."

J. Quand as-tu choisi de devenir comédien?

A. "Je n'ai pas choisi la scène, c'est elle qui m'a choisi."

J. Effectivement, c'est ton enseignant de 5e année à Campbellton qui a remarqué ton potentiel pour la scène.

A. "Je finissais le feu avec mes amis de classe à l'époque, et la professeure m'a demandé de demeurer après la classe. Je croyais qu'elle voulait me discipliner, mais ce n'était pas le cas, elle

croyait que je ferais un bon animateur pour le spectacle annuel de l'école et j'ai tout de suite accepté, c'est comme ça que ça a commencé."

En 12e année, alors qu'il avait été nommé personnalité culturelle et personnalité sportive de l'année (soccir), sa vision était claire; il voulait faire ses deux baccalauréats à l'Université de Moncton, un en information-communication, l'autre en art dramatique.

A. "Contrairement à ce que plusieurs pensent, je n'ai pas choisi le programme d'information-communication avant d'aller en art dramatique pour une sécurité d'emploi, mais plutôt pour me donner d'une bonne méthode de travail. Les deux domaines se valent beaucoup, il faut être un bon communicant pour jouer au théâtre et j'aime beaucoup l'histoire. L'autre baccalauréat est en information-communication. J. Quelle est ta plus grande qualité?



André Roy (à gauche) avec des membres de la ligue d'improvisation, Jean-Sébastien Lévesque et Étienne Babin

A. "Je crois que c'est mon désir de m'impliquer pour rendre les autres heureux autour de moi."

J. Quel est ton plus grand défaut?

A. "Je suis parfois trop impliqué, je devrais apprendre à me détendre. J'ai tendance à en prendre trop, mais au moins j'en

suis conscient."

D'ailleurs, M. Zakharia mentionne que s'il veut davantage parler en art dramatique, André devra un jour choisir entre l'activerisme, ce genre

d'effacement à tout prix, et le "Acadé".

potentiel, qui aide à parfaire l'art, une forme de gestation nécessaire avant l'aboutissement. André Zakharia dit qu'il devra calmer le jeu s'il veut connaître de grands succès au théâtre. Mais c'est un jeune homme qui a du talent, il va y arriver. Il est venu à un bel avenir dans le monde des communications et du théâtre.

Malgré son potentiel dans le monde des communications et des affaires, Nancy Pflieger, étudiante en information-communication qui a connu André à travers la radio, croit qu'il se dirigera plutôt vers le théâtre et l'humour. "Ses yeux brillent davantage quand on lui parle de théâtre et d'humour", affirme Nancy. Elle ajoute qu'André prend les choses à cœur, qu'il est vaillant et très entreprenant.

Nancy a sagement raison, car quand j'ai demandé à André quelle était sa plus grande ambition dans la vie, il a répondu avec conviction:

"...Venir de mon art en Acadé".

**Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
questlions@maritimesports.com

242, chemin Lewisville, Moncton, NB E1A 2R1
Téléphone : 506-8621 - Sans frais 1-800-368-9998

supplémentaire

SIGA
Spectacle d'humour
Mercredi, le 12 février

Salle de spectacle
Favillon Jeanne-Je-Valeois, U de M
7e heures, Étudiant 5\$/Autre 12\$

Présenté par : **SIGMA**

Les Sports

... présentés par



Hockey masculin

Deux défaites qui font mal!

André Balthaz

Lein du nid, nos Aigles entraînaient un plaisir de deux matches en sé auto-découps. Le premier doit les opposer au capitaine aux Hawks de St-Mary's, et samedi, ils croisaient le fer avec les X-Men de l'Université St-François Xavier.

Vendredi soir, nos Aigles dépassaient la victoire à l'équipe qui les avait laissés une semaine plus tôt. Nos Aigles s'entrechoiraient pas cela aussi car ils ont inscrit la marque grâce au fil de rétrovir Vincent Dieme. C'était 1-0 pour les aigles après une période. Par la suite, Moncton a augmenté son avance en faisant marche à quatre

repises avec le milieu de la période médiane. Ces buts sont venus du bâton de Vincent Dieme, de Frédéric Cloutier, de Steve Cantoguy et de Gilbert LeFrançois. Finité, l'équipe hôte est revenue de l'arrière pour inscrire pas moins de quatre buts en moins de quatre minutes. Le pointage était égal aux derniers instants du dernier tiers, nos Aigles ont tenté tant bien que mal de se sauver avec le volonte, mais à 13 secondes avant la prolongation, ce sont les Hawks qui ont réussi. Marque finale : 6-5 Hobbies.

Avec cette défaite crève-cœur, nos Aigles se devaient de reprendre la route vers Antigonish pour affronter les X-

Men, et ce, en moins de 24 heures. Ce match à savoir défensive n'a fait aucun maître durant la première période. Ce n'est que vers le milieu de la rencontre que l'une des deux équipes a réussi à briser l'égalité. Les X-MEN ont gardé la marque jusqu'à son de la soirée. Nos Aigles qui, jusqu'ici, n'avaient rien fait que valde, capitalisaient pour créer l'égalité dans la rencontre. Par la suite, vers la cinquante minutes du dernier engagement, Antigonish concédait sa victoire en y allant d'un but en avantage numérique. Ces derniers inscrivaient par la suite un troisième but dans un flut dévot. La marque finale : 3-2 en faveur d'Antigonish.

Avec ces deux revers, nous

équipe trône à l'avant-dernier rang du classement des équipes universitaires de l'Atlantique. Il faudra se battre jusqu'à la fin!

Pour ce faire, vous les encouragez vendredi prochain lors de la visite des Tommes de l'Université St-Thomas.

Résultats sportifs

présentés par



Hockey masculin	Hawks VS Aigles	6-5
	Arenem VS Aigles	3-1
Volley-ball féminin	Anges VS Acwocem	3-1
Volley-ball masculin	Aigles VS Varsity Reds	3-1
Basket-ball masculin	Aigles VS Varsity Reds	83-72

Aux athlètes de la semaine, santé!

Sophie Melanson, de Grand-Barachois, et Xavier Bériault, de Moncton, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la semaine du 27 janvier au 2 février.

Au volley-ball féminin, **Sophie Melanson** a offert une belle performance autant à l'offensive qu'à la défensive. Elle a réussi 13 points à l'attaque, 21 récupérations et 6 blocs au filet, dans une victoire de 3 à 1 vendredi contre Acadia.

Pour sa part, **Xavier Bériault** a compté 27 points au basket-ball masculin samedi contre UNB, ce qui lui a valu les honneurs de la semaine au sein de ses pairs et la fierté de son entraîneur Roger Coemier.

Profil d'athlète

Nom : Anik Gallant

Sport : volley-ball

Ville d'origine : St-Jacques, NB

Date de naissance : le 16 août 1982

Diplôme : Marcel-François-Richard

(Saint-Louis, 2000)

Mémoire souvenir du sport : Jeux du Canada, London Ontario

2002.

Ce qui vous aime le plus à UdeM : La vie sociale, les amis(e) du sexe le volley



Profil d'athlète

Nom : Renée Dhaig

Sport : volley-ball

Ville d'origine : Aldouane, NB

Date de naissance : le 1 novembre 1983

Diplôme : Marcel-François-Richard

(Saint-Louis 2001)

Mémoire souvenir du sport : Les grosses compétitions

(provinciales, nationales...) puis les "road trips"

Ce qui vous aime le plus à UdeM : Les gens, la vie et le fierté d'être francophone



Profil d'athlète

Nom : Mark Goguen

Sport : Athlétisme

Ville d'origine : Saint-John, N.B.

Date de naissance : 17 août, 1981

Diplôme : Samuel-de-Champigny, 1999

Personne qui vous a le plus influencé dans

votre vie d'athlète et comment : Julie Simons, entraîneur

qui a vu énormément de potentiel en moi.

Comment encouragez-vous les gens de votre UdeM :

Le pourcentage de francophones est 62%, à 30%.



Profil d'athlète

Nom : Joey McGrath

Sport : Athlétisme

Ville d'origine : Beauséjour (New Brunswick)

Date de naissance : 17 Juin 1982

Diplôme : Ecole Clément-Cormier 1999

Personne qui vous a le plus influencé dans votre vie d'athlète et

comment : Yves Picard, car c'est lui qui m'a influencé à faire de

l'athlétisme, et grâce à lui, ça m'a permis de performer au niveau

universitaire dans ce sport.

Comment encouragez-vous les gens de votre UdeM :

C'est "beaucoup" de...





présente...

Les Sports

Billet sportif

Jeux du Canada : l'événement approche à grands pas

Sheila Lagacé

Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, cette année, les Jeux d'hiver du Canada se dérouleront dans la région de Rimouski-Campbellton, et cet événement d'envergure approche à grands pas. Plus précisément, les Jeux se dérouleront du 22 février au 8 mars.

En tant que néo-brunswickois, je ressens une certaine fierté à savoir que les Jeux du Canada se dérouleront dans ma province. Un événement comme celui-ci permet de faire connaître notre province, la seule province officiellement bilingue du pays, sans au plus de ses richesses naturelles que au plus de l'histoire touristique et de la culture. Les athlètes de partout au Canada auront la chance de découvrir le Nouveau-Brunswick.

De plus, le fait que les Jeux du Canada se dérouleront dans notre province est un atout pour les athlètes néo-brunswickois puisque ceux-ci ont eu la chance de s'entraîner, à la fin décembre, sur le site officiel des compétitions lors du ralliement des athlètes qui représenteront la province lors des Jeux. Cette fin de semaine leur a donc permis de simuler les Jeux, en plus de rencontrer des anciens participants des Jeux du Canada et de promouvoir l'esprit d'équipe.

En ce moment, les organisateurs des Jeux ont tout aux derniers préparatifs afin de

faire de cet événement une réussite sur toute la ligne. À titre mon chapeau à tous ceux qui ont contribué à l'organisation des Jeux du Canada puisque ces personnes ont sans aucun doute investi leur temps et leur cœur de façon propre gré afin que tout soit parfait, de l'accueil jusqu'aux cérémonies de clôture. Selon moi, cet événement sera mémorable dans les pages de l'histoire du Nouveau-Brunswick.

Enfin, je ne suis pas si sûr que les Jeux du Canada se dérouleront dans notre province, mais je crois que nous devrions tous y porter un intérêt. Je crois également qu'il vaudrait le peine de se déplacer pour y assister et encourager les athlètes de chez nous. Il ne reste que quelques semaines avant les compétitions, alors le compte

à rebrousse est déjà entamé. Il ne nous reste plus qu'à espérer de bons résultats de la part des athlètes. Néanmoins, pour ma part, je souhaite bonne chance et bon Jeux à tous et à toutes!



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Les Olympiques Alpine U



- ⊗ 25 & 26 janvier
- ⊗ Poley Mountain
- ⊗ 5 universités
- ⊗ 120 étudiants se font la bataille pour la coupe

Horaire des parties

7 février

Hockey masculin - STU à U de M (19 h 30)
 Natation - Championnat SEA à DAL (7 au 9 février)

8 février

Hockey masculin - U de M à UNB (19 h)
 Hockey féminin - U de M à DAL (14 h)
 Volley-ball féminin - U de M à DAL (14 h)
 Volley-ball masculin - U de M à MUN (20 h)

9 février

Volley-ball masculin - U de M à MUN (14 h)
 Badminton à MSUV - (10 h)
 Volley-ball féminin - UCCB à U de M (14 h)
 Hockey féminin - MTA à U de M (14 h)



Espace limité - Inscrivez-vous dès maintenant!
 Voir votre représentant de campus pour plus de détails.

ICI ON L'A.



LE PLUS GROS PARTY DE L'ANNÉE!

L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

JEUDI

Promotion CANADIENS DE MONTRÉAL

Soyez à l'Osmose avant 23h30 et courrez la chance de gagner un voyage pour deux voir les Canadiens le 1 mars. Une valeur de 1400\$ et les chances de gagner sont très bonnes!

VENDREDI

Norm The Jammer

Tous les vendredis de 18h-22h



L'Osmose
Centre Étudiant
Université de Moncton
506.858.3700
osmose@univmctm.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !